

Le docteur Georges, consulté par le professeur Vacan, déclare que dans un estomac sain il faut une demi-heure pour la digestion d'une petite hostie, une heure pour celle de la grande ; que dans les estomacs atteints de cancer, de gastrite ou dans ceux des personnes souffrant d'une maladie fébrile quelconque, des fragments d'hostie peuvent se retrouver après deux ou trois heures. Je connais même le cas d'un prêtre qui a rendu des fragments bien conservés d'hostie environ quatre heures après la communion. La durée de la présence réelle est donc fort relative, mais, d'après les renseignements qui précèdent, on voit qu'elle peut être très longue quand il s'agit de personnes qui ont l'estomac malade. Or, dans le cas proposé, la nécessité où est la personne de se faire laver l'estomac, prouve l'état malade de cet organe, il en résulte pour elle, sous peine de s'exposer à profaner les saintes espèces, l'obligation de s'abstenir de ce lavage lorsqu'elle a communie ou du moins de ne s'y livrer que plusieurs heures après la sainte communion. (1)

M. l'abbé C. Barnave

On annonce la mort de M. l'abbé Charles Barnave, un des plus savants hellénistes de France, décédé à Marseille.

L'abbé Barnave était le petit-fils du célèbre constituant. Souti troisième de l'Ecole normale, en 1849, professeur de rhétorique au lycée de Marseille, où son enseignement fut fort admiré, il se faisait distinguer par sa vive piété. A une époque où l'Université presque tout entière marchait sous le drapeau du rationalisme, on voyait ce savant professeur se livrer aux pratiques religieuses les plus déclarées, et suivre les processions, sous la bure des Franciscains, en sa qualité de membre du Tiers-Ordre.

Il y a une douzaine d'années, âgé alors de plus de cinquante ans, M. Barnave, de plus en plus attiré vers Dieu, embrassa l'état ecclésiastique et fut ordonné prêtre.

Dès l'Ecole Normale, M. Barnave était préoccupé de défendre la religion dont il devait plus tard devenir le ministre.

Les attaquants ne manquaient pas dans ce milieu universitaire où abondaient les incrédules. Il est vrai qu'à côté des attaquants il y avait des défenseurs intrépides et résolus ; Barnave en était.

(1) N. R. théologique.